

---

La restauration du tombeau de la Bonne sainte Anne

---

De la circulaire de Sa Grandeur Mgr le Coadjuteur, en date du 4 décembre :

« Une nouvelle occasion se présente pour nous de témoigner à la Bonne sainte Anne les bons sentiments dont nous sommes pénétrés à son égard.

« La petite ville d'Apt, en France, qui possède depuis les temps apostoliques le corps de sainte Anne, s'occupe actuellement de réparer son tombeau qui menace ruine. Dans les temps malheureux que traverse notre ancienne mère-patrie, surtout depuis un siècle, les dépenses que nécessitent ces réparations se trouvent à peser bien lourdement sur cette pauvre population : les travaux strictement indispensables pourront être exécutés, rien de plus. Sainte Anne mérite davantage ! elle a droit, ce semble, à un témoignage nouveau de notre affection filiale et de notre reconnaissance.

« Nous touchons à une nouvelle année : c'est le temps des étrennes. Notre peuple tout entier ne pourrait-il pas en faire très facilement de fort belles à la Bonne sainte Anne ?

« Voici ce que je demande : que d'ici au jour de l'an on veuille bien faire dans toutes les églises et chapelles, de l'archidiocèse une quête, un dimanche ou un jour de fête, après avis préalable ; que chaque famille donne autant de centins qu'elle renferme de personnes. Un centin par tête ! c'est peu de chose pour chacun et le résultat est obtenu, et il est très beau : c'est l'œuvre d'un peuple qui se fait gloire d'avoir conservé sa foi religieuse, qui aime toujours la vieille France catholique et qui verra avec orgueil son nom attaché à la belle œuvre de la restauration du tombeau de la Bonne sainte Anne. »

Le corps de sainte Anne inhumé d'abord à Bethléem, où elle est née, fut transféré, plus tard, dans l'église du sépulcre de Notre-Dame, en la vallée de Josephat, où l'on voit encore son tombeau ; puis, apporté dans la cathédrale d'Apt, en Provence, dont cette grande sainte est la patronne. C'est de là que sont sorties toutes les reliques de sainte Anne.

Apt est une petite ville de 5,743 âmes, à 30 lieues d'Avignon, et jusqu'à la Révolution, fut le siège d'un évêché suffragant d'Aix, qui remontait croit-on, à l'an 95. Antenne capitale des Vulgientes, détruite par les Romains, 125 ans avant Jésus-Christ, et rebâtie par César sous le nom d'Apta Julia, elle changea plusieurs fois de maîtres jusqu'à sa réunion à la cou-